

Riopelle ENCORE

Jean-Pierre Duquette

Volume 50, Number 204, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52562ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duquette, J.-P. (2006). Review of [Riopelle ENCORE]. *Vie des arts*, 50(204), 66–66.

Riopelle ENCORE

LE TROISIÈME TOME DU CATALOGUE

RAISONNÉ PRÉSENTE L'ENSEMBLE

DES ESTAMPES (ORIGINALES ET

D'INTERPRÉTATION) ÉLABORÉES PAR

RIOPELLE ENTRE 1964 ET 2001.

En plus des quelque 400 gravures reproduites dans l'ouvrage, un cd-rom permet de visualiser 190 reproductions de planches contenues dans des publications, albums, affiches et catalogues, ou encore des cartons d'invitation et des cartes de vœux. Deux textes de fond se trouvent en tête de l'impressionnant album, suivis d'entrevues de quatre imprimeurs ayant travaillé avec l'artiste; vient enfin le catalogue lui-même, qui occupe naturellement quelque deux tiers des 365 pages de ce fort volume.

Le texte de Gilles Daigneault traite des estampes pures, tandis que l'article de Monique Brunet-Weinmann s'intéresse aux gravures d'interprétation, c'est-à-dire aux « images réalisées à partir d'autres estampes ». Dans le premier cas, il s'agit d'une présentation des œuvres et des techniques dans une analyse poussée qui retrace l'évolution chronologique des planches gravées, étudiant les thèmes, les motifs et les variations, ainsi que les regroupements et les suites ou les séries, que ce soit pour les œuvres lithographiques, en taille douce ou à l'eau-forte. Par ailleurs, G. Daigneault précise que Riopelle a très peu pratiqué la sérigraphie, et d'une manière tardive, technique qu'il trouvait nettement moins satisfaisante que les autres. Pour sa part,

M. Brunet-Weinmann signe un texte lumineux sur une production complexe, et dont le titre dit bien les processus en cause: « Recyclages et mutations ». Lieu d'expérimentation par excellence, ces œuvres se présentent comme des assemblages d'éléments lithographiés, ou « litho-collages », parfois retravaillés en rehauts à l'acrylique. Au moment de l'exposition de gravures de Riopelle au Musée national des beaux-arts du Québec fin 2005, Michel Hellman donnait au *Devoir* un article dans lequel il rappelait que l'artiste « ne considérait jamais ses résultats comme définitifs et réutilisait constamment certains états de ses gravures antérieures comme matériaux pour ses nouvelles œuvres. » (30 octobre 2005, p. F10), précisant qu'il « voyait dans cette technique une manière de renouveler son approche tout en remettant constamment en circulation sa propre imagerie ».

Monique Brunet-Weinmann conclut de même son étude en affirmant: « Ce processus complexe assure la régénération de la création entre les pannes, les passages à vide, les « blancs » qui nourrissent l'angoisse dépressionniste, nihiliste, saturnienne de l'artiste. Le Phoenix peut renaître de ses cendres: il s'autogénère, il se régénère dans l'autogestation de l'œuvre par l'œuvre. » (p. 98)

Ces deux textes sont complétés par des entretiens de Simon Blais avec quatre imprimeurs de Riopelle, dialogues extrêmement éclairants sur des détails techniques parfois complexes pour le profane, mais qui révèlent la nécessaire collaboration très intime entre le créateur et ses artisans, la connivence extraordinaire qui s'était établie entre l'artiste et ses exécutants.

Jean Paul RIOPELLE

Catalogue raisonné
des estampes



HIBOU
ÉDITEURS

Couverture du catalogue:
Automne, 1969
Lithographie originale en couleurs
Sur chiffon de Mandeur
116 X 151 cm
75 exemplaires numérotés
de 1/75 à 75/75
Quelques exemplaires H.C.
et E.A.
Imprimerie ARTE Adrien Maeght,
Maeght Editeur, Paris

Enfin, le catalogue lui-même. Yseult Riopelle y expose d'abord la méthodologie qui a présidé à sa longue et patiente recherche compliquée du fait de l'absence totale d'archives avant 1985. Les fiches techniques pour chaque estampe sont aussi précises et minutieuses que celles contenues dans les deux premiers volumes,

indiquant même, le cas échéant, la production d'une gravure en plusieurs étapes, les tirages d'une page parfois édités plusieurs années après sa création, les tirages ayant connu plus d'une édition. La datation privilégiée ici est celle de la création même. Donc une classification très soigneusement établie, fruit d'un travail aux ramifications innombrables. Ce troisième tome, de tous les points de vue, est peut-être encore plus admirable que les deux premiers si la chose est possible. L'ensemble constituera à n'en pas douter un monument à la gloire et au génie de Riopelle, édifié grâce à la ferveur et à la détermination sans faille d'Yseult Riopelle et de ses collaborateurs.

Jean-Pierre Duquette